



*Claire Billaud*

*La poupée et le poster*



Retrouvez cette oeuvre et beaucoup d'autres sur <http://www.atramenta.net>



# TABLE DES MATIERES

|                                     |   |
|-------------------------------------|---|
| <u>La poupée et le poster</u> ..... | 1 |
| <u>La poupée et le poster</u> ..... | 2 |

# La poupée et le poster

**Auteur :** Claire Billaud

**Catégorie :** Contes, légendes et fables

Une poupée qui regarde un poster...

*Licence : Licence Creative Commons by-nc-nd 3.0*

*Image de couverture : Photo par Claire Billaud sous licence Creative Commons CC BY-SA 3.0*

# La poupée et le poster

Le soir tombait sur la chambre, et à travers les rideaux passaient les derniers rayons rouges du soleil. Tout était calme, l'occupante de la chambre dormait dans son lit, le sac d'école traînait mollement au pied du bureau où les livres de classe s'entassaient. Sur le bureau, près de ces livres, un petit ordinateur portable laissé en veille clignotait.

Contre le mur, il y avait une étagère où d'autres livres et des boîtes de jeux vidéos étaient plus ou moins alignés, et au milieu de l'étagère se trouvaient les poupées, toutes blondes et toutes mignonnes. Elles s'ennuyaient et commençaient à prendre la poussière : la fillette qui occupait cette chambre avait grandi et n'avait plus joué avec elles depuis longtemps.

Elles essayaient de dormir, car il n'y avait rien d'autre à faire. Mais l'une d'entre elles, la plus blonde, ne dormait pas. Durant la journée, on avait affiché un nouveau poster sur le mur de la chambre qui faisait face à l'étagère, et elle le regardait. Le poster représentait un beau jeune homme à la peau pâle, dont la blancheur ressortait encore plus dans la lumière rougeoyante, et aux longs cheveux noirs ondulés. Il avait les yeux d'un vert vif et un regard perçant, qui faisaient directement face à la poupée, comme si l'affiche avait été accrochée là exprès pour elle.

Derrière lui s'étendait un décor de forêt sombre, et devant lui, des mots étaient inscrits en grandes lettres jaune d'or. Mais la poupée ne savait pas lire et se demandait ce que cela signifiait.

« Je suis sûre que c'est mon prince charmant, pensait-elle. Il est très poli, il a voulu se présenter en écrivant son nom devant lui en lettres d'or, mais comment vais-je le lire ? »

Elle regardait autour d'elle, mais les livres ne pouvaient pas l'aider, les jeux vidéo encore moins et il n'y avait personne pour lui lire le nom. Les deux autres poupées qui l'entouraient ne savaient pas lire non plus et elles essayaient de dormir, sans s'occuper d'elle.

L'homme sur l'affiche continuait de la regarder mais il ne parlait pas, et elle non plus n'osait pas parler de peur de réveiller ses sœurs. Elle se

contentait de le regarder elle aussi, des yeux de plastique qui regardaient des yeux de papier glacé.

Jusqu'au moment où la lumière lui sembla devenir plus intense. Elle comprit alors que toute la nuit s'était écoulée et que le crépuscule avait fait place à l'aube, alors qu'elle n'avait même pas vu le temps passer.

La mère de la fillette entra alors dans la chambre pour réveiller sa fille. Elle jeta au passage un drôle de regard vers l'étagère ; mais la poupée s'en rendit à peine compte, tant elle était toujours occupée à regarder son prince charmant sur le poster.

« Réveille-toi, ma chérie, dit la mère. Tiens, voilà le sac à remplir pour la collecte des bonnes œuvres. »

La fillette se leva et, encore en pyjama, se dirigea vers son armoire pour en sortir quelques vêtements trop petits qu'elle glissa dans un grand sac noir. Puis elle se dirigea vers l'étagère et prit quelques livres sur les étagères du bas, les plus colorés et les plus remplis d'images.

La poupée n'en avait cure, elle continuait de regarder l'affiche.

Mais soudain, une main la saisit et l'entraîna au-dessus de son étagère. Paniquée, la poupée voulait bouger et crier pour appeler son prince charmant à l'aide, mais comment ? Elle n'était qu'une poupée, et l'image sur l'affiche ne bougeait pas d'un pouce. Elle tomba dans le sac noir au milieu des vieux vêtements, vite suivie par ses deux sœurs.

Les yeux verts du jeune homme regardaient toujours vers l'étagère désertée. Devant lui, on lisait en lettres jaune d'or : *Le Prince de la nuit, Chroniques des vampires.*

La fillette avait grandi.

- Poster un commentaire à propos de cette oeuvre
- Découvrir le profil et les autres oeuvres de cet auteur





Ebook PDF Atramenta - Version 1.7.1 (octobre 2013)